



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Mesdames et messieurs,

Policiers, gendarmes, sapeurs-pompiers, agents du ministère de l'Intérieur à Paris et dans les territoires, militaires et personnels de la sécurité civile, en métropole, dans les outre-mer, à l'étranger.

À l'heure où notre pays traverse un défi sanitaire majeur, je tenais à m'adresser à chacun et à chacune d'entre vous.

Comme tous nos compatriotes, vous êtes confrontés dans vos vies professionnelles et personnelles à l'épidémie.

Dans ces heures douloureuses, j'ai une pensée pour ceux qui parmi nous sont touchés par la maladie et ses conséquences.

La France affronte une crise, grave. Et quand il y a crise, vous le savez, c'est vers nous, vers vous, vers le ministère de l'Intérieur, que les regards se tournent et que les mains se tendent.

Face à la crise, notre ministère est toujours aux avant-postes.

C'est sa fonction.

C'est sa mission.

Et donc aujourd'hui, alors que la France traverse l'un des moments les plus éprouvants de son histoire récente, nous devons mener le combat ensemble, chacun à notre place, chacun dans notre rôle, de toutes nos forces rassemblées.

Depuis mardi 17 mars, des consignes de confinement très claires – très exigeantes aussi – ont été mises en place. Je sais ce qu'elles représentent de contrainte pour les Français, pour vous, pour vos familles, pour vos enfants.

Mais dans le confinement, notre pays ne doit pas s'arrêter. Nos services publics ne doivent pas s'arrêter. L'Etat ne peut pas s'arrêter.

C'est pourquoi nous avons besoin de vous, de votre engagement.

C'est pourquoi vous pouvez compter sur mon soutien indéfectible, et celui de Laurent Nuñez. Sur le soutien, également, du Secrétaire général du ministère, de vos directeurs, des préfets.

Pour que le fil de la République ne rompe pas, nous avons pris des dispositions. Un plan de continuité du ministère a été mis en place, le télétravail est encouragé et rendu possible au maximum. Pour ceux dont la présence est nécessaire, là aussi des mesures ont été prises, et je leur demande de respecter scrupuleusement les gestes barrières. Ils sont le meilleur rempart contre le virus.

Depuis chez vous, dans l'administration centrale comme dans les services déconcentrés, dans les commissariats, les brigades de gendarmerie, les casernes de sapeurs-pompiers, sur le terrain et même à l'étranger pour certains d'entre vous : la mission continue malgré la crise, la mission continue parce qu'il y a la crise.

Je sais la volonté qui est la vôtre de concourir à la lutte contre l'épidémie. Les messages de soutien, les propositions de renforts et les initiatives spontanées affluent de partout. Elles nous touchent tous. Cette volonté, cette envie de servir, c'est votre générosité et c'est votre honneur.

Je vous le dis :

Nous serons forts parce que nous serons mobilisés.
Nous serons forts parce que nous serons solidaires.
Nous serons forts parce que c'est notre devoir.

Les Français comptent sur nous. Les Français ont besoin de vous.

Quel que soit votre grade, votre statut ou votre fonction, vous êtes en ce moment et plus que jamais des rouages essentiels de la République. Vous permettez à la France de s'organiser pendant cette crise, aux secours de se poursuivre, au confinement d'être respecté, à nos personnels de santé de sauver des vies à chaque heure qui passe.

Vous êtes leurs alliés et leur soutien indispensable dans la guerre contre le virus.

Merci pour votre engagement de tous les instants.
Merci pour votre travail et votre esprit de responsabilité.
Merci de faire vivre la République et d'en montrer toute la force face au péril.

Merci pour tout.